

## **Attendez, vous allez manquer le meilleur!**

La société nous impose un regard critique où l'essentiel nous échappe bien souvent. *Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt*, fruit d'une création collective du Soucide collectif, est une pièce dérisoire où l'on découvre l'individu sous ses artifices.

Un homme cherche à être connu et reconnu. Cependant, il n'est pas le seul dans cette course vers la gloire. Ce qu'il lui faut, c'est le petit extra ou encore mieux le « pow » que tout le monde s'arrachera. On n'en a rien à faire de la différence, tout ce que l'on veut, c'est l'excellence. S'enchaînent ensuite différentes situations qui, au premier plan, n'ont aucun lien ensemble, mais qui suivent chacune la même ligne directrice, soit celle de caricaturer le monde dans lequel on vit. C'est un regard neuf sur notre société qui nous étouffe dans une routine et qui nous terre sous un amoncellement de masques et d'idéologies communes. Mais au bout du compte, vouloir la Lune n'était-il pas trop exagéré de notre part?

Les trois acteurs de cette pièce ont mis à profit le jeu clownesque afin d'exposer au grand public les tabous et les préjugés qui marquent notre époque. En incarnant des clowns, ils peuvent dénoncer de dures réalités, car tout leur est permis. C'est avec ce regard qu'ils nous permettent de voir autrement le monde, et ce, avec la simplicité qu'aurait un enfant. Au premier abord, le décor laisse perplexe. Cette sensation est surtout due à l'immense arbre de détritrus qui occupe la majeure partie de l'espace de jeu. Cependant, à mesure que les clowns nous entraînent dans leur univers, on remarque qu'il représente notre société de consommation.

C'est dans l'humour que la pièce interpelle nos sentiments, nos valeurs et nos principes. Chaque saynète nous amène à réfléchir et c'est ce qui fait la force de l'œuvre. La complicité que les artistes ont avec l'auditoire transforme les quelques heures de représentation en un réel tête-à-tête.

Bref, *Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt* est une pièce percutante qui va droit au cœur avec simplicité, mais efficacité.

**Stéphanie Dussault,**

15 ans, École secondaire La Seigneurie